

d'énergiques programmes d'ajustement, d'une importance cruciale pour le rétablissement éventuel de leur solvabilité.

La Banque mondiale et le Fonds monétaire international ont joué des rôles clés dans l'aide aux pays débiteurs en les conseillant sur les politiques, et, évidemment, en leur concédant des prêts pour appuyer leurs réformes économiques. On s'attend sous peu à un accord sur une augmentation générale du capital de 74.8 milliards \$US pour la Banque, afin d'augmenter sa capacité de prêt. Les banques commerciales et le groupe de créanciers publics du Club de Paris ont donné leur appui aux pays débiteurs pour la mise en oeuvre de leurs programmes d'ajustement, grâce au rééchelonnement de leur dette et à des extensions de crédit au besoin.

En dépit de ces développements positifs, cependant, la mise en oeuvre de la stratégie de la dette a été inégale. Bien que plusieurs pays en développement aient réussi à réduire le fardeau de leur dette, d'autres continuent à être aux prises avec de graves difficultés économiques. Ces difficultés ont été aggravées par un environnement international défavorable, notamment par une croissance économique lente et de faibles prix des matières premières. Dans ces circonstances, des efforts renouvelés sont en cours pour renforcer davantage la stratégie internationale de la dette.

La plupart des débiteurs et des créanciers, y compris le Canada, continuent de souscrire au Plan Baker pour la gestion du problème de la dette. Si l'on veut que les pays en développement croissent pour se dégager de leurs dettes, toutefois, il faudra s'attacher davantage à améliorer l'application de cette stratégie. Les principaux défis à relever à cet égard sont notamment les suivants: encourager un rôle plus actif des gouvernements prêteurs et des institutions financières internationales dans l'apport de ressources financières pour la croissance et l'ajustement; élargir encore plus le "menu d'options" pour que les banques commerciales s'occupent plus efficacement d'assurer un financement aux pays débiteurs qui mettent en oeuvre des programmes d'ajustement appropriés; concilier le besoin de financement supplémentaire avec la possibilité nouvelle des "options" qui réduisent effectivement la dette accumulée, les banques absorbant les pertes qui s'y rattachent; et, enfin, offrir de nouvelles incitations aux pays débiteurs pour qu'ils renforcent leurs programmes d'ajustement économique. Les dirigeants du Sommet examineront ces questions à Toronto.